

C'est en 1834 que Jean-Jacques Edouard Chapelier, lieutenant colonel de l'armée française, reçoit du jeune roi des Belges, Léopold Ier, la mission d'organiser une école d'officiers d'élite sur le modèle de l'Ecole polytechnique parisienne. Les tensions persistantes avec les Pays-Bas en rappelaient la crue nécessité, même si la tradition des académies militaires existait dans nos régions depuis de nombreux siècles. La priorité est d'abord donnée à la formation des officiers de l'artillerie et du génie avant de s'ouvrir, quinze ans plus tard, aux autres armes.



Après avoir posé ses pénates dans les locaux de l'ancienne abbaye du Coudenberg, rue de Namur, l'école investit les locaux de l'abbaye de la Cambre en 1874. L'exiguïté et l'insalubrité des locaux rendent toutefois son déménagement urgent. La Ville de Bruxelles offre alors à l'armée un vaste terrain situé aux abords de l'ancien champ de manœuvres du plateau de Linthout, reconverti en parc depuis 1880. Equipés de tout le confort possible pour l'époque, dont le chauffage central, les nouveaux bâtiments, construits par l'architecte Henri Maquet à front de l'avenue de la Renaissance, sont inaugurés en 1909. Pour les adapter aux nécessités nouvelles, ceux-ci ont fait l'objet d'un vaste programme de reconstruction et rénovation étalé sur une dizaine d'années à partir de 1994. Au terme d'un concours, celui-ci a été conçu et dirigé par l'association des architectes des bureaux Assar et Teams avec le bureau d'études Tractebel Development. Sur un sous-sol comprenant d'importantes installations sportives, des nouveaux bâtiments ont été implantés le long de l'enceinte de l'école afin de dégager au maximum la partie centrale, occupée par les cours et jardins, et d'ouvrir l'ensemble sur l'extérieur. Le complexe, comprenant les anciens bâtiments classés ou non et les nouvelles constructions, a été divisé en quatre zones fonctionnelles homogènes – état-major et services, personnel académique, accueil et salles de conférences, vie quotidienne des élèves – avec un promenoir de liaison.



- ← Empruntez ensuite l'allée de platanes qui aboutit sur le pavillon des passions humaines en longeant les installations sportives de l'Ecole royale militaire;
- ↑ L'extrémité de la longue allée bute sur le pavillon des passions humaines qui abrite la célèbre et scandaleuse sculpture en bas-relief de l'artiste Jef Lambeaux (1852-1908).